



Exigence, Transcendance, Cohérence

Bien chers parents,

Comme annoncé à la rentrée, je suis heureux de vous adresser cette première « lettre aux parents », qui ne contiendra pas d'informations urgentes, de dates et de rendez-vous, juste quelques mots que les aumôniers et directeurs voudraient laisser à votre méditation ! Ainsi vous pourrez la lire sans votre agenda ou votre téléphone, mais tranquillement au coin du feu !

J'ai préféré pour cette première lettre vous donner le résumé du petit mot que j'ai eu la joie de vous adresser au mois de septembre.

À l'évidence, nous savons bien que l'école est un lieu d'apprentissage. On parle même de *sanctuaire de l'enseignement*, sanctuaire au cœur duquel se transmet le savoir. Cependant à l'école Saint-Dominique, le sanctuaire est plus vaste. Ce qui y est sanctuarisé dépasse largement la seule transmission du savoir : c'est toute la vie chrétienne qui y habite !

Notre ambition dépasse celle du disque dur qui emmagasine une somme de connaissances, notre ambition c'est tout simplement que vos enfants et nos élèves deviennent des saints : qu'ils sortent de l'école instruits certes, mais pour mieux connaître, aimer et servir Dieu ! **L'école est un lieu d'éducation**, et l'éducation véritable, celle qu'on peut appeler intégrale, qui est forcément chrétienne, ne vise qu'à apporter un cadre à la transmission du savoir pour permettre à votre enfant d'aller au ciel ! Cette idée doit nous faire approfondir notre regard sur cette école : je préfère un jeune qui est saint à un autre seulement brillant. Et pourquoi pas les deux !

L'école bien entendu ne retire rien à votre rôle de premiers éducateurs, mais il me semble qu'il est bon de nous rappeler, et c'est la raison d'être d'une école catholique, que nous jouons un rôle tout de même important dans l'éducation de vos enfants, et je parle au nom des aumôniers mais aussi des directeurs et bien entendu de tous les professeurs. Ce rôle nous l'assumons en raison du temps que nous passons avec vos enfants, des liens que nous créons avec eux, des différentes situations dans lesquelles nous les voyons, de la Messe à leur salle de classe, de la récréation à la cantine et au cours de sport.

Il me semble que trois mots peuvent guider notre et votre travail d'éducation auprès de vos enfants : **l'exigence, la transcendance et la cohérence.**

– **L'Exigence** : ce mot fait peur... Il fait peur à nos oreilles un peu modernes il faut le reconnaître, ou tout simplement à nos oreilles de pécheurs. Pourquoi ? Parce que *qui dit exigence, dit travail, dit difficile*. Et la jeunesse de nos élèves est rarement enthousiaste à la pensée du travail, de l'épreuve et du sacrifice ! C'est une preuve de maturité spirituelle que de dépasser ce dégoût et de le surmonter.

Il vous revient et il nous revient aussi, dans notre étroite collaboration, de leur faire aimer ces difficultés pour l'amour de la perfection. L'exigence est donc une nécessité pour tout chrétien qui prend au sérieux son devoir d'état, qui veut tendre à la perfection qu'on appelle sainteté.



Vous savez que le grand principe directeur de l'éducation est la Charité.

Tout simplement parce que c'est le principe directeur de toute notre vie, mais le souligner en parlant d'éducation, nous rappelle que tout ce que nous entreprenons dans ce domaine est motivé par cet amour profond de l'âme de ceux qu'on éduque.

Le savoir transmis, les évaluations, les encouragements, les corrections, les punitions mêmes, toutes sont motivées par la charité qui cherche à faire grandir les âmes, qui veut entraîner le plus haut possible et apporter le meilleur pour son prochain, et vos enfants sont nos prochains à l'école !

Et parce que notre nature est faible et que notre volonté a été blessée par le péché originel, il nous faut accompagner la volonté de nos élèves, de mille manières (patience, encouragements, corrections) pour leur faire aimer le plus haut des biens : Dieu Lui-même.

Et Dieu est exigeant avec nous justement parce qu'Il nous aime infiniment : « *le royaume de Dieu appartient aux violents et se sont les dynamiques qui l'obtiennent* » dit justement le Verbe Incarné, il est donc bien chrétien d'être exigeant.

C'est ce que nous reprochons tous à l'éducation nationale, qui cherche à niveler par le bas et qui n'est pas exigeante avec les français : on pourrait dire que c'est une insulte aux intelligences des enfants, c'est une insulte au Créateur surtout !

Dieu nous a créé à son image, il nous a donné ce talent inestimable d'un esprit capable d'aimer et de connaître : ce serait mépriser ce talent, ce serait l'enfouir que de ne pas exiger de lui une grande fructification : c'est-à-dire une intelligence bien formée, qui connaît la Vérité et la

cherche avec ardeur, ainsi qu'une volonté qui aime le bien et le poursuit malgré les obstacles. L'exigence prépare à la vie future, car le monde professionnel est exigeant, la vie religieuse est exigeante, fonder une famille est exigeant, toute responsabilité est exigeante, à nous de les y préparer¹.

Cette exigence, vos enfants nous la demandent, bien implicitement. Je pense que vous l'aurez remarqué, plus un éducateur est exigeant, plus il est apprécié, plus il est aimé, plus les élèves le suivent, plus ils mettent en pratique ses conseils et l'imitent. Il faut bien entendu, du côté des éducateurs, une cohérence, c'est-à-dire : être autant, voir plus exigeant envers soi-même qu'on ne l'est avec les autres, mais il est certain que les enfants perçoivent inconsciemment cette preuve d'amour qu'est l'exigence, et savent la reconnaître, en raison de ce désir de perfection que Dieu sème dans les âmes.

Alors n'ayez pas peur de demander des choses un peu difficiles à vos enfants. Tout en les prévenant, en les encourageant : « *tu vas voir ce que tu as à faire est difficile, mais tu vas y arriver et tu en sortiras grandi !* » Et puis il est bon de les féliciter après une telle victoire, après un dépassement ! Mais n'ayez pas peur d'être exigeant sur leur tenu, leur propreté, la précision dans l'apprentissage des leçons, et ici il est un travail qu'aucun professeur ne peut assumer à votre place...

Pour aider notre jeunesse à aller au-devant de ces montagnes à gravir, montrez de votre côté, et nous essayons bien entendu du nôtre, montrez une grande joie, visible le plus possible, joie d'aller au travail (*très important Messieurs !*) joie d'aller faire une chose pénible et difficile : c'est un esprit qui marque vos enfants ! Il est vrai que l'éducation est exigeante, parce qu'elle demande, de la part de l'éducateur une exemplarité véritable.

En fait, la pédagogie c'est ici l'art de faire aimer et suivre les choses difficiles à obtenir : c'est l'éducation à la vertu de force. C'est pourquoi l'éducation virile, un peu rude de temps en temps, où tout n'est pas dû, où les choses s'obtiennent après renoncements et sacrifices est excellente et même bien nécessaire : je le constate chez les scouts, je le vois aussi dans les épreuves sportives, dans le chant également. Jamais nous n'aurions eu une Messe aussi belle le 10 septembre, profondément belle parce que nos âmes ont été élevées jusqu'à Dieu, si des professeurs, des maîtres de chœur, des directeurs et des aumôniers n'avaient pas été exigeants.

¹ *Je dois vous dire que ni le caractère ni l'esprit ne me semblent devoir être chez vos fils à la hauteur des difficultés qu'ils auront à résoudre demain. Ils sont terriblement mous, ils n'ont pas le goût de l'effort, ni physique ni intellectuel ; d'heureuses exceptions n'empêchent pas que ce mal ne soit général. (A. Charlier, Lettre aux parents)*

Pensez à l'exigence du chant, de la liturgie : l'exigence est ici très élevée parce que c'est le service de Dieu !

– **La Transcendance** : ce mot nous élève, nous fait regarder un peu le ciel, il nous repose et nous réjouit ! C'est un mot qu'il faut aimer, chérir, parce qu'il est l'expression de la religion catholique depuis sa fondation : **une religion est forcément transcendante sinon elle ne relie pas à Dieu !**



Et cela fait partie de manière très claire de l'esprit de notre école, sans doute l'avez-vous remarqué, parce que tout est centré sur la Providence Divine, (*l'occasion des 30 ans de l'école nous rappellera toute l'action providentielle qui a soutenu l'œuvre*) tout est centré sur la nécessité de la grâce et sur notre vocation surnaturelle ! La transcendance est au cœur de notre école en raison de notre esprit de Foi. **Dieu est au centre de notre petite communauté de Saint-Dominique, comme l'église est au centre du village.**

On ne s'en cache pas ici, notre école est catholique et profondément catholique : Dieu a sa place partout, malheureusement pas assez, sinon nous serions saints ce qui n'est pas le cas, mais enfin nous essayons, les fondateurs ont donné une partie de leur vie pour cela, pour que l'institution elle, porte Dieu en son cœur : et puis c'est Dieu qui nous porte finalement !

Comme les vraies fêtes de famille doivent être intimement liées à la vie sacramentelle, (Baptême, Première-Communion, Confirmation, Mariage, Ordination : il faut en faire de vraies fêtes : si il y a une chose dans notre vie à fêter c'est bien cela !) les grands événements de notre école doivent toujours accompagnés d'action de grâce, car tout cela enracine dans l'esprit de vos enfants l'importance du contact avec Dieu, dans sa dimension sociale et personnelle (culte publique - culte privé), et ainsi devient indispensable.

C'est à vous parents que revient cette première éducation religieuse. La préparation aux sacrements est certainement faite de manière attentive par les aumôniers de l'école, mais cela ne vous enlève pas ce soin particulier, qui sans aucun doute sera une vraie source de joie pour vous (*emmener son enfant faire une récollection, visiter une église ou faire un petit pèlerinage en prévision d'un sacrement qu'il va recevoir...*)

Cette transcendance il s'agit également de la développer : l'esprit de Foi chez vos enfants, c'est l'habitude de voir Dieu et de tenir compte de Dieu dans la vie courante, ce qui les aidera à ne jamais mettre Dieu en dehors d'eux-mêmes, en conservant l'état de grâce. Il nous faut pénétrer

nos journées de la divine présence (*prière en classe, visite à la chapelle, Messes, sacrements : tout cela devient habituel, partie intégrante de la vie : on les aide considérablement à constituer une vertu de Foi et de piété solide, à peu de frais pourrait-on dire, car les habitudes s'ancrent plus facilement et plus durablement lorsqu'elles sont prises au jeune âge*).

Et cette transcendance ne peut pas être reléguée simplement à la Messe du dimanche et aux prières du soir et du matin ; Il nous faut profiter des circonstances, et des occasions, pour montrer à vos enfants : la bonté, la beauté, la vérité et l'amour, de Dieu : c'est cela le : « *priez sans cesse* » ! **L'esprit de transcendance c'est aussi éduquer au respect de Dieu et de tout ce qui touche à la majesté divine.** Pour former à l'amour et au sens du sacré, des petits détails suffiront : le silence dans l'église, le respect et l'usage concret des sacramentaux (*eau bénite, rameaux, cendres*) l'amour et l'attention des prières les plus habituelles. Ainsi vos enfants seront vaccinés contre le respect humain.

Racontez également l'histoire sainte et les vies de saints, c'est un moyen très puissant de donner aux enfants le goût des choses de Dieu qui s'appelle la Sagesse, c'est-à-dire la grâce de savourer combien Dieu est bon, à travers les belles choses qu'Il fait par ses saints.

Pour ce qui est du monde surnaturel, des esprits, cela fait partie de la Foi : le démon et l'enfer particulièrement, parlez-en bien simplement, sans traumatiser, sans faire peur, et en se rappelant qu'il faut d'avantage faire aimer le bien que détester le mal et donc d'avantage parler des anges !

Éduquons aussi à la gratuité et à la générosité : cela fait partie de l'esprit surnaturel et transcendant. Dites souvent à vos enfants, que vous faites les choses simplement pour la gloire de Dieu, c'est cet amour de la gloire de Dieu qui a bâti notre civilisation (*C'est la grande leçon de la Messe traditionnelle, si chère à notre école, trésor de tous les chrétiens*). L'âme qui a vécu dans une atmosphère de transcendance n'a pas pour premier soucis l'efficacité pécuniaire et matérialiste, contre laquelle nous luttons !

Cette éducation à la transcendance évite bien des ennuis, bien des dérèglements. Quand tout est ordonné par le haut, le reste suit. « *Cherchez le royaume des cieux et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît* » (Mt. 6, 33). Le surnaturel ne vient pas à côté du naturel, il le pénètre, il l'envahit : il s'agit d'une seule réalité : Dieu est notre Créateur, auteur de la nature et de la grâce. C'est dans l'amour de cette réalité grandiose qui allie le ciel et la terre que nos enfants doivent être éduqués pour vivre en chrétiens intégrales.

– **Cohérence** : Pour nous il ne s'agit pas ici de méthode d'éducation, de trucs ou d'astuces, il s'agit de vérité, d'honnêteté, de franchise et de simplicité, c'est l'application de l'Évangile pour nous d'abord ! Et là, nous voyons combien l'éducation est sanctifiante, combien votre devoir d'état de parents est sanctifiant : pour donner des saints il faut être saint.

Exemple : Les efforts conjugués de Sainte Monique et Saint Ambroise ont donné saint Augustin, Maman Marguerite a donné saint Jean Bosco, Madame de Boisy a donné Saint François de Sales...En tout cas à l'origine de la sainteté d'un homme il y a des instruments que Dieu sanctifie pour multiplier sa grâce.

L'éducation devient une tâche très exigeante ! **La cohérence c'est donc d'abord de donner l'exemple parce qu'il est souvent plus efficace que les conseils.**

L'exemple est à la fois un **modèle**, et on sait combien les enfants imitent, et un **soutien** parce que l'éducateur demande souvent des choses difficiles à réaliser, et pour être suivie, l'autorité doit montrer que cette exigence est réalisable puisque nous-même nous en vivons : c'est le meilleur des encouragements. C'est ce que l'Église fait pour nous : en canonisant les saints ! Il faut être nous-même ce que nous voulons que nos enfants soient !

Et la jeunesse voit tout, et sent beaucoup de choses : nos gestes, nos attitudes, nos paroles. L'œil du jeune est très habile à saisir les contradictions de la vie avec les paroles ou les conseils. *Si le père emploie des mots que la mère défend à ses enfants par exemple...*

C'est toute notre attitude en face des réalités de la vie que les enfants voient : en face de la souffrance, de la mort, du travail, du repos, jusqu'au vêtement et à la nourriture. **On éduque sinon assez superficiellement si nous comptons uniquement sur nos paroles.**

Les paroles l'enfant peut s'y dérober, l'exemple il s'attache plus profondément à leur mémoire ! Et puis **la cohérence doit se marier avec la constance** pour que les habitudes s'encrent en vertu chez nos jeunes.

Là aussi l'éducation est exigeante parce qu'elle demande une grande maîtrise de soi : nous n'éduquons pas au gré de nos caprices, de nos nerfs de notre humeur, sinon notre exemple n'est pas sérieux, incohérent, injuste ou arbitraire : nous devons être des rocs ! Ne pas prendre sous le coup de la passion les sanctions, ne pas punir pour rien, ni être sur le dos tout le temps (sinon il y a un risque de lassitude) ne pas punir de la même manière pour des fautes de gravité différente, comme aussi ne pas céder sous la pression des enfants !

L'autorité passe par cette stabilité dans la sérénité. Les jeunes nous remercieront plus tard pour cette solidité. Mais il faut nous rappeler qu'être un roc, être fort et constant, sera possible que part un effort véritable soutenu puissamment par la grâce.

Voilà chers parents ce que je voulais vous dire : ces trois mots **Exigence, Transcendance et Cohérence** peuvent être de bons et forts piliers pour notre travail si noble et si grand qu'il mérite bien d'avoir de bases solides ! Alors que Dieu vous bénisse et qu'Il bénisse votre dévouement !

Chanoine Jean Despaigne
Aumônier référent du groupe scolaire Saint-Dominique